



# Le Saint-Siège

---

PRESENTATION DE LE LETTRES DE CREANCE DES AMBASSADEURS DE  
SINGAPOUR, ZIMBABWE, BANGLADESH, ALGERIE, SRI LANKA, BARBADE, SUEDE,  
FINLANDE, NEPAL

## *DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS*

*Salle Clémentine*

*Vendredi 21 mai 2021* **[Multimédia]**

---

Je suis heureux de vous accueillir à l'occasion de la présentation des Lettres par lesquelles vous êtes accrédités comme ambassadeurs extraordinaires et plénipotentiaires de vos pays près le Saint- Siège: Singapour, Zimbabwe, Bangladesh, Algérie, Sri Lanka, Barbade, Suède, Finlande et Népal. Comme les effets du coronavirus continuent de se faire sentir, il demeure difficile de voyager et c'est pourquoi je remercie vivement chacun de vous pour sa présence ici aujourd'hui. Je vous prie de bien vouloir transmettre aux chefs d'Etat que vous représentez, mes sentiments d'estime et de gratitude à leur égard et pour la noble mission qu'ils accomplissent au service de leur peuple.

A cause de la pandémie, la crise sociale et économique s'est encore aggravée dans le monde entier. Sur le plan personnel, nombreux sont ceux qui ont perdu des personnes chères et des moyens de subsistance. Les familles, en particulier, doivent affronter de graves difficultés économiques et souvent ne disposent pas d'une protection sociale adéquate. La pandémie nous a rendus davantage conscients de notre interdépendance en tant que membres de l'unique famille humaine, ainsi que de la nécessité d'être attentifs aux pauvres et aux personnes vulnérables qui sont parmi nous. Tandis que nous essayons de sortir de la crise actuelle, nos sociétés sont confrontées au défi d'accomplir des pas concrets, vraiment courageux, pour développer une «culture du soin» mondiale (cf. [\*Message pour la journée mondiale de la paix 2021\*](#)) qui puisse inspirer l'établissement de nouvelles relations et structures de coopération au service de la solidarité, du respect de la dignité humaine, de l'aide mutuelle et de la justice sociale.

Malheureusement, la pandémie nous a rendus également conscients que la communauté

internationale connaît «une difficulté croissante, voire une incapacité, à chercher des solutions communes aux problèmes de notre monde» (*Discours au corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège, 8 février 2021*). A ce propos, je pense à la nécessité d'aborder des questions mondiales urgentes comme celles des migrations et du changement climatique, ainsi que les crises humanitaires qui souvent en découlent. Je pense également à la dette économique qui pèse sur de nombreux pays qui luttent pour survivre, et à la «dette écologique» que nous devons à la nature même, ainsi qu'aux peuples et aux pays touchés par la dégradation de l'environnement causée par l'homme et par la perte de la biodiversité. Ces problèmes ne sont pas simplement politiques ou économiques; ce sont des questions de justice, une justice qui ne peut pas être ignorée ou reportée. Il s'agit en effet d'un devoir moral intergénérationnel, parce que le sérieux avec lequel nous répondons à de telles questions détermine le monde que nous laissons à nos enfants.

Dans le développement d'un consensus mondial capable de répondre à ces défis éthiques que notre famille humaine doit affronter, votre travail de diplomates est d'une importance fondamentale. Pour sa part, le Saint-Siège, à travers ses représentations diplomatiques et son activité au sein de la communauté internationale, soutient tous les efforts en vue de construire un monde où la personne humaine soit au centre, la finance au service d'un développement intégral et la terre, notre maison commune, protégée et sauvegardée. A travers ses œuvres d'éducation, de charité et d'assistance sanitaire dans le monde entier, l'Eglise œuvre en vue du bien commun, en promouvant le développement des personnes et des peuples, et de cette façon, elle cherche à contribuer à la cause de la paix.

A ce propos, ma pensée va vers ce qui se passe ces jours-ci en Terre Sainte. Je rends grâce à Dieu pour la décision de mettre fin aux affrontements armés et j'espère que les voies du dialogue et de la paix seront suivies. Demain soir, les évêques catholiques de Terre Sainte célébreront avec leurs fidèles la veillée de Pentecôte dans l'église Saint-Etienne à Jérusalem, implorant le don de la paix. Je saisis cette occasion pour demander à tous les pasteurs et les fidèles de l'Eglise catholique de se joindre à eux dans la prière. Que s'élève dans toutes les communautés une supplication à l'Esprit Saint «afin qu'Israéliens et Palestiniens puissent trouver le chemin du dialogue et du pardon, pour être de patients bâtisseurs de paix et de justice, s'ouvrant pas à pas à une espérance commune, à une cohabitation entre frères» (*Regina caeli, 16 mai 2021*).

Messieurs les ambassadeurs, en vous présentant ces réflexions, je vous adresse mes meilleurs vœux pour les responsabilités que vous assumez à présent et je vous assure de la collaboration et de l'assistance des Bureaux du Saint-Siège dans l'accomplissement de vos tâches. Sur vous et sur vos familles, sur vos collègues et collaborateurs ainsi que sur tous vos compatriotes, de tout cœur j'invoque de Dieu les dons de sagesse, de force et de paix.

---

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana